

# L'IMPARTIAL

— L'Union fait la Force —

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 23 Fevrier 1899

No 25

CARTES D'AFFAIRES

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, . . . . . P. E. I.

**A. W. McKINLAY,**  
DENTISTE.  
Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.  
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.  
RUE MAIN ALBERTON

**French House**  
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)  
HALIFAX, N. S.  
The best one Dollar House in the City  
Good Bath Room  
MARCELIN POIRIER, PROP.  
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

**J. E. WYATT,**  
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessus de Clifton House, SUMMERSIDE P. E. I.

**PRINCE COUNTY DRUG STORE**

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY  
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE  
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

**J. A. GOURLIE**  
St. ide. P. E. I. May 1st '96 (td)

**Henry E. Wright**  
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKezic, en face du nouveau magasin de R. T. Holman  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**MCDONALD & MARTIN**  
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC  
Argent à Prêter  
Bureau : Browns' Block Cl'town Gaffney's B'd'g S.S.I.E

H. C. McDonald B. A., M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.

**Campbell Hotel**  
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.  
First class Table,  
Careful Attention

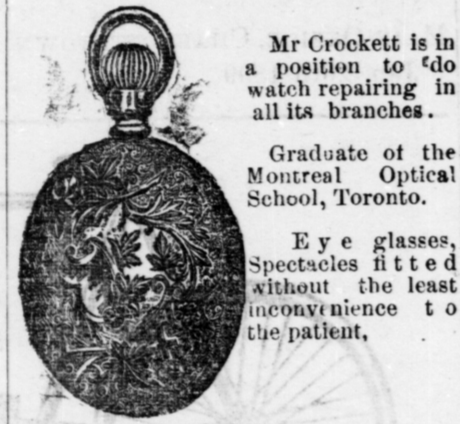
**J. R. NOONAN, PROP**  
Guests and baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.  
**MARION & MARION, EXPERTS.**  
No. 186 rue St. Jacques, Montreal. Tel. 2396.  
Mentionnez le Journal.

CARTES D'AFFAIRES

Quickest and Surest  
**CURE**  
—FOR—  
Cramps and all kinds of pain  
—AND—  
Summer Complaint  
—AND—  
Cholera in all forms  
**PENDLETON'S PANACEA**  
Price 25 cents

**W. J. Crockett**  
WATCHMAKER & OPTICIAN  
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.  
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.  
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.  
**EYES TESTED FREE**  
Gold, Silver, Nickel Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.  
Satisfaction guaranteed in all cases.

**EXCELSIOR DRUG STORE ALBERTON.**

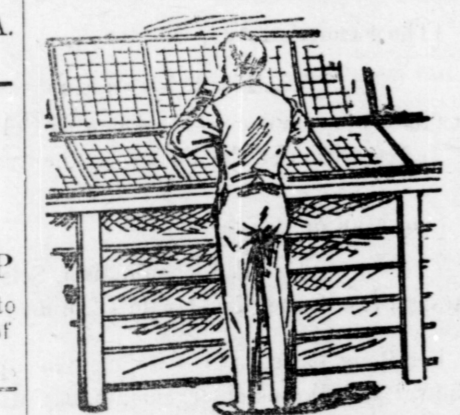
Just received another large consignment of  
**Drugs, Chemicals and Patent Medicines!**  
and have now as fine an assortment of stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the  
**Purest and Best Quality.**

**KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.**  
Dispensing and Veterinary work a speciality.  
Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Buying right we sell right.  
**J. B. REID**  
Feb. 1898. tf

**JOB PRINTING**



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—  
**L'IMPARTIAL OFFICE.**

**LE GRAND VAINCU**

—OXO—  
TROISIEME PARTIE  
La Defense de Quebec  
—OXO—  
(suite)

Soudain un léger bruit que David entendit derrière lui lui fit tourner la tête.  
Ses sourcils se contractèrent brusquement, sa main serra convulsivement le canon de sa carabine.

Une troupe nombreuse dont les armes étincelaient au soleil venait de se montrer soudain sur l'une des rives du Saint-Laurent, à cent pas environ derrière les barques des Français.

C'étaient les Hurons; David reconnut les sigrettes rouges piquées sur leur touffe de guerre.

Bientôt des formes noires se détachèrent de la rive et glissèrent sur le fleuve. Les sauvages mettaient leurs proges à l'eau et faisaient force de rames pour rejoindre les trois barques immobiles au milieu du fleuve.

Le projet des Hurons était bien évident.

Ayant barré la route à leurs ennemis, ils allaient maintenant les attaquer par derrière, tandis que leurs tirailleurs embusqués dans le bois ou cachés au sommet des arbres feraient pleuvoir sur eux une grêle de balles.

Le marquis de Montcalm mesurait de son regard parcourant la distance qui le séparait encore des Peaux-Rouges.

—Messieurs, dit-il à ses officiers, nous sommes perdus. Ces misérables sont plus de cinquante, sans compter ceux qui se cachent sans doute dans le bois. Il ne nous reste plus qu'à mettre l'épée à la main et à vendre chèrement notre vie. David, fais-nous aborder.

Mais David ne parut pas entendre cet ordre:

Lui, aussi, il regardait les pirogues des Hurons qui s'avançaient, rapides et légères, en décrivant un demi-cercle, comme si elles se fussent déjà préparées à envelopper les trois barques des Abénaquis.

Une horrible anxiété étriquait son cœur.

Encore quelques minutes, et M. de Montcalm, son général, son héros, M. de Montcalm pour lequel il aurait donné vingt fois sa vie, allait tomber dans cette obscure embuscade; il allait être le jouet d'une peuplade qui le vendrait peut-être aux Anglais!

Le pauvre David sentait de grosses larmes de rage mouiller ses paupières.

Tout à coup de sauvages clamours retentirent sur le fleuve et trouvèrent dans la profondeur du bois de terribles échos.

Les Hurons poussaient déjà leurs cris de victoire. Il semblait qu'ils n'eussent

plus qu'à étendre la main pour saisir leurs ennemis.

—Au rivage, David, au rivage! répéta M. de Montcalm avec animation. Là, du moins, nous pourrions nous défendre... M'entends-tu, David? Es-tu devenu fou?

David, comme réveillé en sursaut, se tourna soudain vers les Abénaquis, qui déjà quittaient leurs longues pagaies les couteaux fixés à leur ceinture.

—En avant! en avant! leur cria-t-il; faites force de rames. Si vous arrivez à l'arbre avant les Hurons, je jure que vous serez sauvés!!

Et, jetant au fond de la barque sa carabine inutile, David Kerulaz plongea rapidement dans le fleuve.

Les Abénaquis avaient dans le Chasseur de bisons autant de confiance que dans leur propre chef.

Sans comprendre quel pouvait être le secours inespéré que David leur promettait, ils se penchèrent sur leurs pagaies et firent voler les trois pirogues sur la surface du fleuve.

—Ils sont fous! ils sont fous! s'écria l'un des officiers, ils vont nous briser contre l'arbre... Arrêtez!..... mieux vaut mourir les armes à la main en chargeant les Peaux Rouges!! Mais les trois barques continuaient leur course.

Quant au Chasseur de bisons, on voyait de temps en temps apparaître sa tête brune en avant du fleuve. La rapidité avec laquelle il nageait semblait tenir du prodige.

Cependant les Hurons, sentant bien que leur proie ne pourrait pas leur échapper, ne faisaient pas usage de leurs fusils. Ils continuaient à ramer, la hache ou le couteau entre les dents, tout prêts à s'en servir au moment de l'abordage pour tuer et pour scalper.

Quelques coups de feu retentirent cependant. Ils étaient tirés par les sauvages qui, restés sur le bord, assistaient à cette chasse étonnante.

Mais les barques ennemies furent bientôt si près les unes des autres qu'il n'intervint des Hurons cachés dans les bois pouvait être plutôt un danger qu'un auxiliaire utile pour les guerriers de leur nation.

Ils cessèrent donc de tirer et se tinrent debout sur la rive, attendant le moment de se jeter à la nage et de prendre part à la curée.

On n'était plus qu'à dix toises de l'arbre renversé.

Les barques semblaient redoubler de vitesse comme si un tourbillon les eût emportées.

Malgré leur bravoure, les officiers sentaient un frisson par (Suite à la 8me Page)

**A Dunnville Jeweller's Wife**

CURED OF PALPITATION OF THE HEART AND SMOTHERING SPELLS BY MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.

Mrs. D. E. Lasalle, Canal Street, Dunnville, Ont., whose husband keeps a jewellery store, and is one of the best



known and most progressive citizens of Dunnville, Ont., gives the following description of her recent experience in the use of Milburn's Heart and Nerve Pills for weak nerves, dizziness, palpitation of the heart, smothering spells at night and sleeplessness. Before I used them I could not get restful sleep, and my nerves were often so unstrung that I would start in alarm at the least noise, and easily worried.

"Last February I commenced taking this valuable medicine, and it proved the right remedy for my weak and shattered nervous system. Milburn's Heart and Nerve Pills restored my nerves to a strong and healthy condition, gave regular and normal action of the heart.

"I sleep well now, and am better in every way, and I recommend them heartily to all who suffer as I did."

Milburn's Heart and Nerve Pills, 50c. a box, or 3 for \$1.25, at all druggists. T. MILBURN & Co., Toronto, Ont.

Lax-Liver Pills cure Constipation, Sick Headache, Biliousness, Dyspepsia. Every pill guaranteed perfect, and to work without a gripe or pain. Price 25c. all druggists.

**For Sale**

The undersigned have again imported 3 toboggans Jaunting sleighs which they offer for sale cheap and at reasonable terms. Those sleighs are already in use for 6 years on the Island and are pronounced far ahead of any other Jaunting Sleigh for lightness, strength and cheapness.

An important feature in them is the double Shoeing. A 4 in. square steel shoeing in the middle of the main shoeing to keep the sleigh from slewing in bad and slewy woods.

Intending purchasers will please correspond with

**J. O. ARSENAULT & SON**  
Wellington Sta. Dec. 29th 1898

**College St Dunstan**

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.  
Ce 1er Sept. 1898.

**Notice**

J. B. Poirier, formerly of Tignish, now residing at Miscouche, P. E. I. has given me a power of attorney to collect all amounts due him. I have therefore placed my authority in the hands of Mr. J. F. Chaisson of Tignish with instructions to collect, grant receipts and transact all other business necessary in the affairs of J. B. Poirier.

Notice is finally given that all settlements must be made before the 1st February 1899.

Gilbert DesRoches  
Attorney for J. B. Poirier  
Miscouche Jan 6th 1899.

**J. H. Myrick & Co**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS**  
**HARDWARE**  
**BOOTS & SHOES**

**FINE GROCERIES**  
**And Fanning Supplies**

**AT TIGNISH and ALBERTON**  
**BARBADOES MOLASSES!**

Our Cargo Molasses and Sugar landed at Tignish direct from Barbadoes has turned out excellent in quality and remarkably cheap. This we propose to retail at a small advance on cost.

**BLEND TEA!**

Our Samson Blend Tea is distancing everything in competition with it. Ask for "Samson Blend"

**XMAS. GOODS!**

Our Stores are full of Christmas Goods of all kinds, useful and ornamental, and lots of toys for the little folk.

**Come to Myrick's**

for Your Xmas supplies, and you will be more than pleased with the value you will receive for your money.  
Dec. 9th 1898.